

L'HOMME IRRATIONNEL



Écrit et Réalisé par Woody Allen

Sortie le 14 octobre 2015

Durée: 96 min.

Téléchargez des photos : <http://www.frenetic.ch/espace-pro/details//++/id/1018>

RELATIONS MEDIA

Eric Bouzigon
Tel. 079 320 63 82
eric@bouzigon.ch

DISTRIBUTION

FRENETIC FILMS AG
Bachstrasse 9 • 8038 Zürich
Tél. 044 488 44 00 • Fax 044 488 44 11
www.frenetic.ch

Synopsis



Professeur de philosophie, Abe Lucas est un homme dévasté sur le plan affectif, qui a perdu toute joie de vivre. Il a le sentiment que quoi qu'il ait entrepris - militantisme politique ou enseignement - n'a servi à rien. Peu de temps après son arrivée dans l'université d'une petite ville, Abe entame deux liaisons. D'abord, avec Rita Richards, collègue en manque de compagnie qui compte sur lui pour lui faire oublier son mariage désastreux. Ensuite, avec Jill Pollard, sa meilleure étudiante, qui devient aussi sa meilleure amie. Si Jill est amoureuse de son petit copain Roy, elle trouve irrésistibles le tempérament torturé et fantasque d'Abe, comme son passé exotique. Et tandis que les troubles psychologiques de ce dernier s'intensifient, Jill est de plus en plus fascinée par lui. Mais quand elle commence à lui témoigner ses sentiments, il la rejette.

C'est alors que le hasard le plus total bouscule le destin de nos personnages dès lors qu'Abe et Jill surprennent la conversation d'un étranger et s'y intéressent tout particulièrement.

Après avoir pris une décision cruciale, Abe est de nouveau à même de jouir pleinement de la vie. Mais ce choix déclenche une série d'événements qui le marqueront, lui, Jill et Rita à tout jamais.

Notes de production

Depuis ses débuts, Woody Allen est fasciné par la philosophie. Il l'a tourné en dérision dans des essais humoristiques comme « Ma philosophie », des pièces comme « Death Knocks » et « God », et bien entendu des films à l'instar de GUERRE ET AMOUR. Plus sérieusement, il a exploré des thèmes philosophiques dans CRIMES ET DÉLITS et MATCH POINT. « Depuis que je suis tout petit, je suis attiré, pour je ne sais quelle raison, par ce qu'on appelle en général les « grandes questions existentielles », dit-il. Dans mon parcours professionnel, j'en ai fait des sujets qui prêtent à rire lorsqu'il s'agit d'une comédie et, s'il

s'agit d'une œuvre plus sombre, des objets de conflit entre mes personnages. » L'intérêt du cinéaste pour la philosophie s'est manifesté plus nettement quand il a découvert, à l'adolescence, l'œuvre d'Ingmar Bergman : « Ses films m'ont fasciné, confie-t-il.

À l'époque, je n'avais pas lu Nietzsche ou Kierkegaard, qui ont beaucoup marqué Bergman, mais les thèmes qu'il abordait ont trouvé un fort écho chez moi. J'étais captivé par ses films et par les questions et les problèmes qu'ils soulevaient. Par la suite, au fil des années, j'ai lu pas mal de philosophes et j'ai mieux cerné qui avait pu inspirer Bergman et à partir de quelles idées il avait bâti ses intrigues. En grandissant, j'ai de plus en plus apprécié de lire des ouvrages de philo, de pouvoir comparer leurs idées, et d'observer à quel point ils s'opposent et se contredisent sur leurs approches divergentes des grandes questions existentielles. » La passion du réalisateur pour la philosophie est tellement prégnante dans son œuvre qu'elle a inspiré plusieurs ouvrages de réflexion sur les thèmes philosophiques abordés dans ses films. « Je ne pense pas que mes scénarios ou mes pièces soient particulièrement novateurs sur un plan philosophique, poursuit-il. Ils ne sont que le fruit des philosophes que j'ai lus. Au mieux, on peut estimer qu'il existe une certaine cohérence dans les thèmes philosophiques que j'ai abordés dans la plupart de mes films. Mais il s'agit là d'obsessions personnelles qui touchent à des thématiques sur lesquelles des penseurs réfléchissent depuis longtemps. Je m'intéresse à des réalités déprimantes qui m'obsèdent. Elles obsèdent des artistes et des intellectuels bien plus pointus que moi, mais je les aborde dans mes films en y apportant mon propre regard. » Les thématiques que Woody Allen explore régulièrement dans ses films sont le plus souvent assez sombres. C'est évidemment le cas de ses œuvres les plus noires, comme MATCH POINT, mais même ses films les plus légers sont parfois empreints de gravité. L'HOMME IRRATIONNEL exprime la vision sans concession qu'a Woody Allen sur le monde. Professeur de philosophie, Abe Lucas (Joaquin Phoenix) est un homme perdu. Son étude des grands penseurs ne l'a pas rendu heureux : il a renoncé à toute foi dans sa vocation et tout espoir en l'avenir. « Abe a toujours cherché à faire quelque chose de constructif de sa vie, estime Phoenix. Il s'est engagé dans l'action politique et s'est rendu dans des zones touchées par des catastrophes pour tenter de venir en aide aux populations locales. Mais il a vécu des événements terribles et, au bout d'un certain temps, il s'est mis à avoir le sentiment que ses actions, quelles qu'elles soient, étaient inefficaces. Et s'il a aimé son métier d'enseignant autrefois, il estime que ses cours n'auront une incidence majeure que sur un tout petit nombre de ses étudiants.

La plupart d'entre eux mèneront des vies banales et ne se pencheront même pas sur leur passé quand leur fin sera proche. » Le cinéaste renchérit : « Abe est abattu par les souffrances et la laideur du monde, comme par l'effroyable vulnérabilité de l'être humain. Il a l'impression d'être un raté parce qu'il n'a jamais accompli quoi que ce soit de vraiment marquant. Il s'est contenté d'écrire de nombreux articles savants qui ont nourri des débats entre enseignants et étudiants. Mais il est en arrivé à un point où tout cela lui est devenu totalement indifférent. » Lorsqu'il débarque à Braylin, modeste université de la Côte Est où il est censé enseigner pendant un été, il est précédé d'une réputation d'intellectuel controversé ayant vécu des événements tragiques. Il devient un sujet de discussion entre enseignants et un objet de grande curiosité de la part des étudiants. Si son excentricité et son charisme sont à la hauteur de sa réputation, sa dépression en surprend

plus d'un. Il déconcerte également ses étudiants en leur expliquant que bon nombre de théories philosophiques sont d'une totale vacuité et ne répondent pas aux questionnements existentiels les plus importants.

Peu après son arrivée à Braylin, Abe entame une liaison avec Rita Richards (Parker Posey), prof de sciences malheureuse dans son couple. « Rita a le sentiment d'étouffer et d'être prise au piège, indique Parker Posey. Elle n'est pas satisfaite par son métier, elle boit trop, elle fume des joints et elle rêve d'une vie plus épanouissante et plus passionnante. Elle a fantasmé sur Abe, en se disant qu'il tomberait amoureux d'elle et qu'il la sauverait de cette vie misérable. » Allen ajoute : « On a dû lui dire que c'était un type dynamique amoureux des femmes, si bien qu'elle s'imagine qu'il pourrait bien la faire sortir de son trou à rats. Elle est dominatrice dans ses rapports sexuels avec lui, et lui se laisse faire, mais il n'est pas franchement capable de répondre à ses attentes. » Parker Posey précise : « Au bout du compte, Abe se révèle aussi impuissant que son mari. Il n'est pas à même de la satisfaire et il s'en veut. Il se montre distant, mais il est surtout paumé. Il donne le sentiment d'être absent. » Dans le même temps, Abe sympathise avec l'une de ses étudiantes, Jill Pollard (Emma Stone), jeune fille intelligente qui a grandi à Braylin où ses parents sont enseignants. « Jill est une fille propre sur elle qui a systématiquement été raisonnable pour atteindre son objectif, même si elle ne l'a pas totalement identifié, indique Emma Stone. Elle vit dans cette petite ville depuis toujours, si bien qu'elle a envie de suivre ce cours de philo qui – espère-t-elle – va lui ouvrir de nouveaux horizons. Quant à Abe, homme de lettres, de culture et de poésie, et personnage torturé, il est l'incarnation de tout ce qu'elle a toujours souhaité connaître, sans savoir comment s'y prendre toute seule. » Le cinéaste précise : « Abe est un garçon solitaire et il se dit qu'il va pouvoir s'épancher auprès de Jill. Il n'envisage pas de relation amoureuse avec elle, mais il ressent une très forte complicité intellectuelle avec elle qui ne cesse de croître.

Et c'est donc celle avec laquelle il passe le plus de temps. » Jill a un petit ami régulier, Roy (Jamie Blackley), qui doit supporter la fascination croissante de la jeune fille pour Abe. Bien qu'elle répète constamment au garçon qu'elle est sincèrement amoureuse de lui, elle ne cesse de lui parler des qualités époustouflantes de son prof... pour ainsi dire 24 heures sur 24. « Elle n'arrête pas, souligne Blackley. Toute la journée, elle lui raconte qu'Abe a fait ceci, ou a dit cela, ou a eu telle idée extraordinaire. » Emma Stone précise : « Lorsque Jill découvre Abe, Roy lui apparaît un peu comme un fromage blanc : bon pour la santé, mais pas particulièrement exaltant. Quant à Abe, il est comme un coulis de fruits rouge empoisonné qu'on verserait sur le fromage blanc ! »

Roy est profondément épris de Jill et prêt à s'accrocher, bien qu'il sente qu'elle lui échappe. « Ce qui est vraiment frappant chez lui, c'est sa patience et sa compréhension, affirme Blackley. D'emblée, il s'interroge sur ce qui peut bien attirer Jill chez Abe, mais il refuse d'y penser davantage jusqu'à ce que cela devienne un vrai problème et complique leur relation. » Emma Stone constate : « Au départ, je crois que Jill a vraiment envie de se dire que ses rapports avec Abe sont strictement amicaux, si bien qu'elle ne se méfie de rien. Mais dès qu'elle commence à pousser Abe à s'engager davantage, elle est consciente de mentir. À mon avis, elle n'est pas prête à faire de concession parce qu'elle est jeune, qu'elle ne sait plus très bien où elle en est, et qu'elle veut avoir le beurre et l'argent du beurre. » Jill prend

conscience qu'Abe est profondément perturbé lorsqu'il s'empare d'un pistolet chargé lors d'une soirée et qu'il se met à jouer à la roulette russe en tournant le barillet à plusieurs reprises. Si Jill est terrorisée, elle trouve le moyen de justifier cet acte fou : « Pour Abe, tout est matière à faire un cours de philo, indique Emma Stone. Et Jill est très demandeuse de ces cours car elle aimerait bien être une intellectuelle radicale comme lui. Malgré ses angoisses, elle se sent protégée, se focalisant uniquement sur la dimension positive des situations qu'elle vit. » D'autre part, Jill, captive de sa vision romantique du monde, croit encore qu'elle va pouvoir libérer

Abe du carcan dans lequel il s'est enfermé. « L'idée même qu'elle puisse sauver un type dépressif, alcoolique et suicidaire lui semble valorisante d'un point de vue narcissique, note la comédienne. Elle n'est encore jamais venue en aide à quelqu'un au fond du trou, et elle ne se rend pas compte que cela peut la précipiter, elle aussi, dans l'abîme. » La vie d'Abe change radicalement après un événement totalement inattendu. Alors qu'il est au restaurant avec Jill, le couple surprend une conversation très tendue à la table voisine. Abe et Jill réagissent tous les deux, mais le premier ne tarde pas à se montrer inquiet par ce qu'il vient d'entendre. Sans en parler, il se dit que le moment est venu d'intervenir. « Abe décide de prendre le taureau par les cornes et d'agir, souligne Allen. Ce n'est plus une décision abstraite, comme le fait d'écrire une lettre ouverte dans le New York Times ou de participer à des manifestations inutiles. L'occasion lui est enfin donnée de commettre un acte à sa portée dont les conséquences ne seront pas nulles. »

La décision d'Abe semble lui donner des ailes. Lui qui se sentait inutile et déprimé déborde soudain d'énergie et d'enthousiasme. « Il retrouve soudain goût à la vie, confie le réalisateur. Il apprécie le vin, il aime faire l'amour et il se régale d'un solide petit déjeuner et d'une bonne nuit de sommeil. ». Bref, il a envie de vivre. Phoenix note : « Abe a de nouveau foi en la vie parce qu'il s'est fixé un but bien précis auquel il croit. C'est exactement ce qu'il cherchait sans même savoir qu'il le cherchait. Il se dit non seulement qu'il fait quelque chose de constructif, mais il a le sentiment de se lancer dans une aventure en mettant son plan à exécution. » N'en connaissant pas la vraie raison, Jill s'imagine qu'Abe a retrouvé sa joie de vivre grâce à elle. « Elle considère qu'elle en est à l'origine à 100%, indique Emma Stone. C'est – pense-t-elle – parce qu'elle a su le comprendre, être présente à ses côtés et reconnaître ses talents de poète. Elle se dit qu'elle a fini par le sauver. » Bien entendu, le plan qu'Abe s'apprête à mettre en œuvre est irrationnel. Même s'il est capable de rationaliser les choses, cet argument ne résiste pas à l'analyse. « Abe finit par croire dans cette initiative irrationnelle, qui est le fruit de nombreuses années de colère et de frustration et d'une vision déformée du monde et des gens, » affirme Allen. Abe estime qu'il est à même d'agir selon son bon vouloir parce qu'il pense pouvoir remettre en question les normes les plus conventionnelles. Mais il n'a rien de l'homme rationnel qu'il croit être. « Comme l'explique la mère de Jill, Abe brille sur la forme, mais le fond n'y est pas, souligne Allen. Il manie bien la langue, il est cultivé et il utilise des arguments intelligents qui ont l'air convaincants, mais si on le pousse dans ses retranchements, sa rhétorique ne tient pas la route. »

L'HOMME IRRATIONNEL a été tourné à Newport (dans le Rhode Island), à Providence et dans ses environs, et le campus de l'université de Salve Regina a servi

de cadre au fictif Braylin College. Par ailleurs, la bande-originale se compose essentiellement de morceaux du Ramsay Lewis Trio comme « The 'In' Crowd », « Wade in the Water » et « Look-A-Here ». Woody Allen s'explique : « Cette musique possède un tempo et une énergie qui s'accordent très bien aux images, que les personnages conduisent ou marchent à son rythme, ou encore qu'ils se comportent mal. C'est une partition enlevée qui évoque le caractère orageux des personnages. » Comme bon nombre de ses drames intimes, Allen a tourné le film en format large : « J'ai souvent le sentiment que ce type de format convient bien aux histoires intimes, contrairement aux idées les plus répandues selon lesquelles seuls le western et le film de guerre correspondent à ce dispositif. » analyse le réalisateur. Loin de l'esthétique romantique adoptée dans MINUIT À PARIS et MAGIC IN THE MOONLIGHT, il a privilégié une approche réaliste. « C'est beaucoup plus facile de tourner un film sur le Paris des années 1920, et de filmer des réverbères, des rues pavées et des diligences et de donner le sentiment que les décors ont coûté une fortune, reprend-il. Mais il faut mettre en place une logistique très détaillée pour rendre un film comme L'HOMME IRRATIONNEL visuellement réussi, et j'ai le sentiment qu'on y est parvenu. Pour autant, je ne voulais pas styliser l'image à outrance car le plus important, c'est que le spectateur se passionne pour le parcours des personnages, et les comédiens ont parfaitement joué le jeu. » Allen estime que Joaquin Phoenix possède une « complexité intérieure » qui correspondait à son rôle. « Tout ce que vous lui demandez de faire, ou de dire, devient intéressant grâce à cette complexité qu'il dégage naturellement, ajoute le cinéaste. « Il n'est jamais statique. » Après MAGIC IN THE MOONLIGHT, c'est la deuxième fois qu'Emma Stone tourne sous la direction de Woody Allen. « Emma est d'une intelligence innée, déclare le réalisateur. Elle a un registre de jeu extraordinaire : elle peut être tour à tour hilarante et profondément émouvante. »

« En lisant le scénario, je me suis dit qu'il soulevait de nombreuses questions d'éthique, confie-t-elle. Abe ne se conforme pas aux conventions sociales et Jill cherche à savoir jusqu'où elle peut aller. » Emma Stone ajoute : « Ce qui m'a plu, c'est que le scénario explore le thème du hasard et du destin, qui était déjà au cœur de MAGIC IN THE MOONLIGHT et de tant d'autres de ses films. »

Le hasard joue un rôle crucial dans L'HOMME IRRATIONNEL. L'intrigue repose sur des événements fortuits dont les conséquences peuvent être vitales. D'ailleurs, l'histoire illustre l'une des théories philosophiques chères à Woody Allen : « Je crois ferme dans le caractère totalement aléatoire et futile de l'existence, affirme-t-il. C'est ce que j'ai tenté de montrer dans MATCH POINT et qu'Abe enseigne à ses étudiants. La vie tout entière se déroule sans rythme, ni rationalité. Nous sommes tous soumis aux fragiles contingences de l'existence. Comme chacun sait, il suffit d'être au mauvais endroit, au mauvais moment... »

Devant la caméra



JOAQUIN PHOENIX

(Abe)

Né à Porto Rico, Joaquin Phoenix a commencé sa carrière d'acteur à l'âge de huit ans. Enfant, il a multiplié les apparitions dans des séries, comme « Capitaine Furillo / Hill Street Blues », « L'homme qui tombe à pic » et « Arabesque ». Il a tenu un rôle récurrent dans la série « Mornigstar / Eveningstar », puis a joué dans « Space Camp ». L'année suivante, il s'est produit « Russkies », avec sa sœur Summer et Carole King. Deux ans plus tard, il est choisi par Ron Howard pour PORTRAIT CRACHÉ D'UNE FAMILLE MODÈLE. Plus tard, c'est son interprétation dans PRÊTE À TOUT de Gus Van Sant face à Nicole Kidman qui lui vaut une large reconnaissance. Il donne ensuite la réplique à Liv Tyler, Billy Crudup et Jennifer Connelly dans LES ANNÉES REBELLES, puis à Claire Danes, Sean Penn et Jennifer Lopez dans U-TURN, ICI COMMENCE L'ENFER d'Oliver Stone.

En 1998, il partage l'affiche avec Vince Vaughn et Anne Heche dans LOIN DU PARADIS de Joseph Ruben, dans lequel il incarne un Américain emprisonné en Malaisie pour détention de drogue, et il retrouve Vince Vaughn pour la comédie d'humour noir CLAY PIGEONS de David Dobkin, où il est confronté à un tueur en série joué par Vaughn. On l'a vu ensuite dans 8 MM, thriller de Joel Schumacher avec Nicolas Cage.

En 2000, il a été salué pour ses prestations dans trois films. Il a tourné avec Russell Crowe dans la fresque épique GLADIATOR sous la direction de Ridley Scott. Son interprétation de l'empereur Commodus lui a valu sa première nomination à l'Oscar, dans la catégorie meilleur second rôle. Il est aussi nommé au Golden Globe et au BAFTA et obtient les Prix du National Board of Review et de la Broadcast Film Critics Association. Il a également été salué pour son

rôle face à Kate Winslet et Geoffrey Rush dans *QUILLS, LA PLUME ET LE SANG* de Philip Kaufman, mettant en scène le marquis de Sade, puis plébiscité pour *THE YARDS* de James Gray, avec Mark Wahlberg, Charlize Theron, James Caan, Faye Dunaway et Ellen Burstyn.

En 2002, il tourne *SIGNES* sous la direction de M. Night Shyamalan, avec Mel Gibson, puis retrouve le réalisateur pour le thriller gothique *LE VILLAGE*. Il prête sa voix à *FRÈRE DES OURS*, puis s'illustre dans *IT'S ALL ABOUT LOVE* de Thomas Vinterberg, *BUFFALO SOLDIERS* de Gregor Jordan, avec Ed Harris, puis *PIÈGE DE FEU*, avec John Travolta, et *HÔTEL RWANDA* de Terry George, dans lequel il incarne un journaliste cynique témoin du génocide des Tutsis.

Joaquin Phoenix a obtenu en 2006 le Golden Globe du meilleur acteur pour son interprétation de Johnny Cash dans le biopic *WALK THE LINE* de James Mangold, aux côtés de Reese Witherspoon. Il a également obtenu sa deuxième nomination à l'Oscar, dans la catégorie meilleur acteur, et a été cité au BAFTA, au Screen Actors Guild Award, au BFCA Award et au Chicago Film Critics Award.

En octobre 2007, il s'est illustré dans *LA NUIT NOUS APPARTIENT* de James Gray, avec Mark Wahlberg, et *RESERVATION ROAD* de Terry George, avec Mark Ruffalo et Jennifer Connelly. Puis, il refait équipe avec James Gray pour *TWO LOVERS*, avec Gwyneth Paltrow, Vinessa Shaw et Isabella Rossellini. Le 27 octobre 2008, il annonce qu'il interrompt sa carrière au cinéma pour se consacrer à la musique rap, mais cette démarche s'inscrivait en réalité dans le cadre de son propre rôle dans le faux documentaire *I'M STILL HERE*, réalisé par son beau-frère Casey Affleck. Le film a été présenté au Festival de Venise et à celui de Toronto en 2010.

De retour sur les écrans, il se produit dans *THE MASTER* de Paul Thomas Anderson, avec Philip Seymour Hoffman. Il a remporté la coupe Volpi du festival de Venise et des citations à l'Oscar, au Golden Globe et au BAFTA. On l'a retrouvé ensuite dans *THE IMMIGRANT* de James Gray, avec Marion Cotillard et Jeremy Renner. L'an dernier, il a joué dans *HER* de Spike Jonze, où il tombe amoureux d'un ordinateur à qui Scarlett Johansson prête sa voix. On l'a vu récemment dans *INHERENT VICE* de Paul Thomas Anderson, d'après Thomas Pynchon. Joaquin Phoenix milite pour différentes causes et organisations caritatives, notamment Amnesty International, The Art of Elysium, HEART, The Peace Alliance (qui fait campagne pour la création d'un ministère américain de la paix), et il siège au conseil d'administration de The Lunchbox Fund.

Il a été le narrateur de *EARTHLINGS FOR NATION EARTH*, documentaire sur la maltraitance des animaux dans les élevages en batterie, les élevages intensifs d'animaux familiers, l'industrie et la recherche. En 2005, il a reçu l'Humanitarian Award au Festival de San Diego pour son travail et sa contribution à ce film. En 2005, il a prêté sa voix au documentaire *I'M STILL HERE : REAL DIARIES OF YOUNG PEOPLE WHO LIVED DURING THE HOLOCAUST*.

Joaquin Phoenix a réalisé des clips pour Ringside, She Wants Revenge, People in Planes, Arckid, Albert Hammond, Jr et les Silversun Pickups.

Grâce à sa beauté et son grand talent, Emma Stone, nommée à l'Oscar, mérite son statut d'actrice parmi les plus recherchées d'Hollywood.

Devant la caméra



EMMA STONE

(Jill)

Elle a récemment joué dans BIRDMAN d'Alejandro González Iñárritu qui a remporté l'Oscar du meilleur film et valu à la comédienne une nomination à l'Oscar, au Golden Globe, au SAG et à l'Independent Spirit Award. Elle a également décroché une citation au Golden Globe et un MTV Movie Award pour EASY GIRL. On la retrouvera bientôt dans WELCOME BACK de Cameron Crowe, avec Bradley Cooper, Alec Baldwin, et Bill Murray. Elle a également inscrit son nom aux génériques de MAGIC IN THE MOONLIGHT de Woody Allen, THE AMAZING SPIDER-MAN et THE AMAZING SPIDER-MAN : LE DESTIN D'UN HÉROS, LES CROODS, GANGSTER SQUAD, LA COULEUR DES SENTIMENTS, CRAZY, STUPID, LOVE réalisé par John Requa et Glenn Ficarra, SEXE ENTRE AMIS de Will Gluck, PAPER MAN de Kieran et Michele Mulroney, MARMADUKE de Tom Dey, BIENVENUE À ZOMBIELAND de Ruben Fleischer, HANTÉ PAR SES EX de Mark Waters, THE ROCKER de Peter Cattaneo ou encore SUPERGRAVE, réalisé par Greg Mottola. Elle a récemment interprété Sally Bowles dans "Cabaret", monté à Broadway par Rob Marshall. Le New York Times a salué sa prestation en ces termes : « Emma Stone illumine la scène pour ses débuts à Broadway. Son personnage est indomptable, cruel et bouleversant – en deux mots, inoubliable. Ne serait-ce que pour elle, il faut redécouvrir "Cabaret". »

Emma Stone soutient Stand Up To Cancer (SU2C), organisme créé pour accélérer les recherches innovantes sur le cancer qui propose de nouvelles thérapies à des patients pour apporter des solutions immédiates. Laura Ziskin, la regrettée productrice de THE AMAZING SPIDER-MAN, a créé cette association et encouragé l'actrice à s'y engager. Emma Stone est aussi ambassadrice du Gilda's Club de New York. Baptisé d'après Gilda Radner, humoriste et membre de l'équipe originale du SNL, le Gilda's Club est un espace où peuvent se retrouver des malades du cancer pour établir des liens et trouver un soutien. L'actrice est un membre actif de l'organisation et s'engage particulièrement auprès des enfants et des adolescents. Originaire de l'Arizona, elle vit actuellement à Los Angeles.

Devant la caméra



PARKER POSEY

(Rita)

Surtout connue pour son attachement au cinéma indépendant, Parker Posey s'est illustrée dans quelque 90 longs métrages, séries ou téléfilms. En 1997, elle obtient le prix du jury au festival de Sundance en 1997 pour « The house of yes » : c'est la première fois qu'une comédienne remporte cette distinction habituellement réservée aux films. Elle a été nommée au Golden Globe pour « Hell on heels : the battle of Mary Kay » et deux fois à l'Independent Spirit Award pour BROKEN ENGLISH et PERSONAL VELOCITY. Originaire de Baltimore, Parker Posey a fait ses études à la State University de New York et s'est imposée grâce à la série « As the world turns ». Au cinéma, elle décroche son premier rôle important dans GÉNÉRATION REBELLE de Richard Linklater. Depuis les années 90, on la retrouve dans plusieurs films indépendants comme FLIRT, AMATEUR, HENRY FOOL et

NED RIFLE de Hal Hartley, ou encore les films de Christopher Guest comme WAITING FOR GUFFMAN, BÊTES DE SCÈNE, A MIGHTY WIND et FOR YOUR CONSIDERATION. On l'a encore vue dans les films indépendants SLEEP WITH ME, PARTY GIRL, DRUNKS, FRISK, KICKING AND SCREAMING, EN ROUTE VERS MANHATTAN, SUBURBIA, BASQUIAT, THE HOUSE OF YES, CLOCKWATCHERS, WHAT RATS WON'T DO, LES FOLIES DE MARGARET, DINNER AT FRED'S, THE VENICE PROJECT, THE ANNIVERSARY PARTY, ALLUMEUSES !, THE EVENT, ADAM & STEVE, THE OH IN OHIO, BROKEN ENGLISH, SPRING BREAKDOWN, HAPPY TEARS, INSIDE OUT, THE LOVE GUIDE, PRICE CHECK, HIGHLAND PARK, HAIRBRAINED, et AND NOW A WORD FROM OUR SPONSOR. On la retrouvera dans THE ARCHITECT.

Elle s'est aussi produite dans d'importantes productions comme VOUS AVEZ UN MESSAGE, SCREAM 3, JOSIE ET LES PUSSYCATS, UNE AFFAIRE DE CŒUR, BLADE:TRINITY, SUPERMAN RETURNS et GRACE DE MONACO. Pour le petit écran, elle a joué dans « Futurama », « Les Simpson », « Will & Grace », « Boston Justice », « The return of Jezebel James », « Bored to death », « The big C », « The good life », « New girl », « Inside Amy Schumer », « Granite Flats » et « Portlandia ». Elle a été saluée pour son interprétation de Liz dans « Louie ». On l'a encore vue dans la mini-série « Les chroniques de San Francisco » et ses suites, « Hemingway & Gellhorn », « Frankenstein » et « Crazy house ».

Devant la caméra



JAMIE BLACKLEY

(Roy)

À 23 ans, Jamie Blackley s'est déjà imposé comme l'un des acteurs les plus prometteurs de sa génération. On l'a vu dans plusieurs longs métrages, séries télé et pièces de théâtre.

En 2014, il a été consacré « star de demain » par le magazine Screen International. Il a récemment donné la réplique à Chloe Grace Moretz dans SI JE RESTE, d'après le best-seller de Gayle Forman. Il a joué dans WE ARE THE FREAKS de Justin

Edgar, situé dans l'Angleterre des années 90 en proie à des luttes sociales et politiques. Il y campe Jack qui cherche à abandonner son métier ennuyeux pour devenir écrivain. L'an dernier, on l'a vu dans YOU WANT TO KILL HIM? d'Andrew Douglas, inspiré d'une histoire vraie et cité au Michael Powell Award au festival du film d'Edinburgh. On l'a vu dans LE CINQUIÈME POUVOIR de Bill Condon, avec Benedict Cumberbatch et Daniel Bruhl, autour des rapports entre les fondateurs de Wikileaks, Julian Assange et Daniel Domscheit-Berg. Il s'est produit dans AND WHILE WE WERE HERE, avec Kate Bosworth, présenté au festival de Tribeca, BLANCHE-NEIGE ET LE CHASSEUR, avec Kristen Stewart, Charlize Theron et Chris Hemsworth, LONDON BOULEVARD, avec Keira Knightley et Colin Farrell, et PROWL. Pour le petit écran, il s'est illustré dans LES ENQUÊTES DE MORSE, MISFITS, et THE BORGAS. Au théâtre, on l'a vu dans « Backbeat » d'Iain Softley, autour des Beatles, et « Spring Awakening » de Michael Mayer, couronné au Tony.

Derrière la caméra

WOODY ALLEN

Scénariste – réalisateur

- 2015** L'HOMME IRRATIONNEL
- 2014** MAGIC IN THE MOONLIGHT
- 2013** BLUE JASMINE
Nomination à l'Oscar du Meilleur Scénario Original
- 2012** TO ROME WITH LOVE
(également interprète)
- 2011** MINUIT À PARIS
Oscar du Meilleur Scénario Original
Nomination aux Oscars du Meilleur
Film et du Meilleur Réalisateur
- 2010** VOUS ALLEZ RENCONTRER UN BEL ET SOMBRE INCONNU
- 2009** WHATEVER WORKS
- 2008** VICKY CRISTINA BARCELONA
- 2007** LE RÊVE DE CASSANDRE
- 2006** SCOOP (également interprète)
- 2005** MATCH POINT
Nomination à l'Oscar du Meilleur Scénario Original
- 2004** MELINDA ET MELINDA
- 2003** ANYTHING ELSE
(également interprète)
- 2002** HOLLYWOOD ENDING
(également interprète)
- 2001** SOUNDS FROM A TOWN I LOVE
(court métrage)
- LE SORTILÈGE DU SCORPION DE JADE
(également interprète)
- 2000** ESCROCS MAIS PAS TROP
(également interprète)
- 1999** ACCORDS ET DÉSACCORDS

FRENETIC

FILMS

- 1998** CELEBRITY
- 1997** HARRY DANS TOUS SES ÉTATS
(également interprète)
Nomination à l'Oscar du Meilleur Scénario Original
- 1996** TOUT LE MONDE DIT I LOVE YOU
(également interprète)
- 1995** MAUDITE APHRODITE
(également interprète)
Nomination à l'Oscar du Meilleur Scénario Original
- 1994** DON'T DRINK THE WATER
(téléfilm, également interprète)
COUPS DE FEU SUR BROADWAY
Nomination à l'Oscar du Meilleur Réalisateur et du Meilleur Scénario Original
- 1993** MEURTRE MYSTÉRIEUX À MANHATTAN
(également interprète)
- 1992** OMBRES ET BROUILLARD
(également interprète)
MARIS ET FEMMES
(également interprète)
Nomination à l'Oscar du Meilleur Scénario Original
- 1990** ALICE
Nomination à l'Oscar du Meilleur Scénario Original
- 1989** NEW YORK STORIES "LE COMLOT D'ŒDIPE"
(également interprète)
CRIMES ET DÉLITS
(également interprète)
Nomination à l'Oscar du Meilleur Réalisateur et du Meilleur Scénario Original
- 1988** UNE AUTRE FEMME
- 1987** RADIO DAYS
Nomination à l'Oscar du Meilleur Scénario Original
SEPTEMBER
- 1986** HANNAH ET SES SCEURS

Oscar du Meilleur Scénario Original Nomination à
l'Oscar du Meilleur Réalisateur

- 1985** LA ROSE POURPRE DU CAIRE
Nomination à l'Oscar du Meilleur Scénario Original
- 1984** BROADWAY DANNY ROSE
Nomination à l'Oscar du Meilleur Réalisateur et du
Meilleur Scénario Original
- 1983** ZELIG
- 1982** COMÉDIE ÉROTIQUE D'UNE NUIT D'ÉTÉ
(également interprète)
- 1980** STARDUST MEMORIES
(également interprète)
- 1978** MANHATTAN
Nomination à l'Oscar du Meilleur Scénario Original
INTERIORS
Nomination à l'Oscar du Meilleur Réalisateur et du
Meilleur Scénario Original
- 1977** ANNIE HALL
(également interprète)
Oscars du Meilleur Réalisateur et du Meilleur Scénario
Original Nomination à l'Oscar du Meilleur Acteur
- 1975** GUERRE ET AMOUR
(également interprète)
- 1973** WOODY ET LES ROBOTS
(également interprète)
- 1972** TOUT CE QUE VOUS AVEZ TOUJOURS VOULU SAVOIR SUR LE
SEXE... SANS JAMAIS OSER LE DEMANDER
(également interprète)
- 1971** BANANAS (également interprète)
- 1969** PRENDS L'OSEILLE ET TIRE-TOI
(également interprète)
- 1966** LILY LA TIGRESSE
(également interprète)

Comédien

F R E N E T I C
FILMS

- 2014** APPRENTI GIGOLO de John Turturro
- 2001** COMPANY MAN de Peter Askin et Douglas McGrath
(participation)
- 2000** MORCEAUX CHOISIS de Alfonso Arau
- 1998** FOURMIZ de Eric Darnell et Jim Johnson (voice)
LES IMPOSTEURS de Stanley Tucci
(participation)
- 1997** THE SUNSHINE BOYS de John Erman (téléfilm)
- 1991** SCÈNES DE MÉNAGE DANS UN CENTRE COMMERCIAL de Paul Mazursky
- 1976** LE PRÊTE-NOM de Martin Ritt
- 1972** TOMBE LES FILLES ET TAIS-TOI de Herbert Ross
- 1967** CASINO ROYALE de John Huston
- 1965** QUOI DE NEUF, PUSSYCAT ? de Clive Donner

Résumé des oscars

7 nominations à l'Oscar du meilleur réalisateur

Oscar du meilleur réalisateur pour ANNIE HALL

16 nominations à l'Oscar du meilleur scénario original

Oscars du meilleur scénario original pour ANNIE HALL, HANNAH ET SES SŒURS et MINUIT À PARIS

1 nomination à l'Oscar du meilleur acteur

3 nominations à l'Oscar du meilleur film

Oscar du meilleur film pour ANNIE HALL



Derrière la camera

LETTY ARONSON

Productrice Letty Aronson a produit *MAGIC IN THE MOONLIGHT*, *BLUE JASMINE*, *TO ROME WITH LOVE*, *MINUIT À PARIS*, nommé à l'Oscar du meilleur film en 2012, *VOUS ALLEZ RENCONTRER UN BEL ET SOMBRE INCONNU*, *WHATEVER WORKS*, *VICKY CRISTINA BARCELONA*, *LE RÊVE DE CASSANDRE*, *SCOOP*, *MATCH POINT*, *MELINDA ET MELINDA*, *HOLLYWOOD ENDING* et *LE SORTILÈGE DU SCORPION DE JADE*, tous signés Woody Allen.

Fidèle collaboratrice du cinéaste new-yorkais, elle a également assuré la coproduction exécutive de « *Don't Drink the Water* », premier téléfilm signé Woody Allen, *COUPS DE FEU SUR BROADWAY*, qui a obtenu 7 citations à l'Oscar et remporté celui du meilleur second rôle féminin pour Dianne Wiest, *MAUDITE APHRODITE*, qui a valu l'Oscar du meilleur second rôle à Mira Sorvino, *ACCORDS ET DÉSACCORDS*, grâce auquel Sean Penn et Samantha Morton ont été cités à l'Oscar, *TOUT LE MONDE DIT I LOVE YOU*, *CELEBRITY*, *HARRY DANS TOUS SES ÉTATS* et *ESCROCS MAIS PAS TROP*. Elle a encore été coproductrice exécutive de *LA PRISONNIÈRE ESPAGNOLE*, écrit et réalisé par David Mamet, *PAR AMOUR* de Sean Smith et Anthony Stark et *WOMEN TALKING DIRTY* de Coky Giedroyc, avec Helena Bonham Carter, qui marque la première collaboration de Letty Aronson avec la structure d'Elton John, Rocket Pictures. Elle a produit la comédie musicale « *Dinah Was, the story of a bad boy* » de Tom Donaghy, *JUST LOOKING* de Jason Alexander et *SUNBURN* de Nelson Hume, sélectionné au festival de Toronto.

Pour le petit écran, elle a produit les émissions « *Saturday Night Live* » et « *The Robert Klein Comedy Hour* ». Au théâtre, elle a été productrice associée de « *Death Defying Acts* » d'Elaine May, Woody Allen et David Mamet. Elle a été vice-présidente du Museum of Television and Radio pendant dix ans.

En 2014, elle a produit « *Bullets over Broadway* », adaptation du film éponyme de Woody Allen sous forme de comédie musicale.

Derrière la camera

STEPHEN TENENBAUM

Producteur

Stephen Tenenbaum a produit *MAGIC IN THE MOONLIGHT*, *BLUE JASMINE*, *TO ROME WITH LOVE*, *MINUIT À PARIS*, *VICKY CRISTINA BARCELONA*, Golden Globe du meilleur film en 2008, *VOUS ALLEZ RENCONTRER UN BEL ET SOMBRE INCONNU*, *WHATEVER WORKS* et *LE RÊVE DE CASSANDRE* de Woody Allen. Il a aussi été producteur exécutif de *SCOOP*, *MATCH POINT*, *MELINDA ET MELINDA*, *ANYTHING ELSE*, *HOLLYWOOD ENDING* et *LE SORTILÈGE DU SCORPION DE JADE*. Diplômé en comptabilité de New York University, il a fait ses débuts dans le milieu du spectacle en collaborant avec les Beatles, Jimi Hendrix, Barbra Streisand, Bruce Springsteen, Percy Faith, les Platters, Nat King Cole, Mario Lanza, Gilda Radner, et Robin Williams. Tenenbaum s'est ensuite tourné vers le cinéma et la

télévision. Il est actuellement associé au sein du cabinet Morra, Brezner, Steinberg & Tenenbaum Entertainment, Inc. (MBST), qui représente notamment Woody Allen, Billy Crystal, Robin Williams, et Alain Boublil (auteur des spectacles musicaux « Les Misérables » et « Miss Saigon »). Il a ainsi produit ou coproduit GOOD MORNING VIETNAM de Barry Levinson, ARTHUR de Steve Gordon, BALANCE MAMAN HORS DU TRAIN de Danny DeVito, et UN PARCOURS DE LÉGENDE de Bill Paxton. Associé au sein de One More Time Management and Productions, il se consacre surtout à Woody Allen et à Alain Boublil.

Derrière la camera

EDWARD WALSON

Producteur

Edward Walson a produit MAGIC IN THE MOONLIGHT et BLUE JASMINE de Woody Allen. Il est le patron de Service Electric Broadband Cable TV dans le New Jersey. Producteur de journaux télévisés primés à l'Emmy, de bulletins météo et de programmes de divertissement, il est le fils de l'inventeur supposé de la télévision par câble. Il possède également des hôtels et des restaurants en Floride et joue un rôle important au sein des John Aids Foundation, amfAR et de la T.J. Martell Foundation. Producteur de films indépendants et de spectacles montés à Broadway, il a notamment produit CITY ISLAND et TIME OUT OF MIND. Pour le théâtre, on lui doit « Relatively Speaking », « Cinderella » et le spectacle « Bullets Over Broadway », d'après COUPS DE FEU SUR BROADWAY de Woody Allen. HELEN ROBIN Coproductrice L'HOMME IRRATIONNEL est le 24 e film de Woody Allen coproduit par Helen Robin. Elle a fait ses débuts comme assistante de production sur STARDUST MEMORIES de Woody Allen. Au fil des années, elle est devenue coordinatrice de production, puis régisseuse générale et directrice de production. Elle a coproduit ALICE, OMBRES ET BROUILLARD, MARIS ET FEMMES, MEURTRE MYSTÉRIEUX À MANHATTAN, COUPS DE FEU SUR BROADWAY, MAUDITE APHRODITE et TOUT LE MONDE DIT I LOVE YOU. Elle a ensuite souhaité travailler à son compte et a ainsi été productrice associée sur la série « The Temptations ». Au bout de trois ans, elle a repris sa collaboration avec Woody Allen, coproduisant ESCROCS MAIS PAS TROP, SCOOP, MELINDA ET MELINDA, ANYTHING ELSE, HOLLWOOD ENDING, LE SORTILÈGE DU SCORPION DE JADE, MATCH POINT, LE RÊVE DE CASSANDRE, VICKY CRISTINA BARCELONA, WHATEVER WORKS, VOUS ALLEZ RENCONTRER UN BEL ET SOMBRE INCONNU, MINUIT À PARIS, TO ROME WITH LOVE, BLUE JASMINE et MAGIC IN THE MOONLIGHT.

Derrière la camera

ADAM B. STERN

Producteur exécutif

Adam B. Stern a déjà assuré la production exécutive de BLUE JASMINE de Woody Allen. En 1993, il commence à travailler à Wall Street, en vendant des obligations convertibles chez UBS. Puis, quatre ans plus tard, il intègre Deutsche Bank. En 2001, il fonde sa propre firme, AM Investment Partners, et appuie sa stratégie sur une gestion saine du risque et un service solide

offert à la clientèle. En 2011, il est nommé directeur général de Crescent Capital et, un an plus tard, il est approché par Aristeia Capital, dont les fondateurs l'avaient recruté en 1993 chez UBS. Il chapeaute le développement et Derrière la camera marketing chez Aristeia qui gère un fonds de 4 milliards de dollars. Diplômé de Trinity College, il vit à Malibu avec son épouse Erika Aronson et leurs trois enfants.

Derrière la camera

ALLAN TEH

Producteur exécutif

Allan Teh mène une carrière exemplaire à Wall Street depuis 1991. Fondateur et PDG de Kamunting Street, fonds d'investissement créé en 2004, il a travaillé antérieurement chez Tribeca Management et chez Goldman Sachs. Titulaire d'un diplôme de comptabilité de la University of Illinois et d'un MBA de la University of Chicago, il se partage entre Greenwich et la Floride. Passionné de tennis et grand connaisseur de sports, il a produit quelques albums de musique.

Derrière la camera

RONALD L. CHEZ

Producteur exécutif

Ronald L. Chez a déjà assuré la production exécutive de MAGIC IN THE MOONLIGHT de Woody Allen. Il est PDG et propriétaire de Ronald L. Chez, prestataire de services financiers et de conseils auprès d'entreprises publiques et privées. Coprésident de Merriman Capital, il est aussi directeur général d'EpiWorks, fabricant de semi-conducteurs situé dans l'Illinois. Chez a également été directeur, cadre dirigeant et cofondateur de plusieurs sociétés publiques et privées. Il préside la Fondation Chez Family, largement investie dans de nombreuses activités philanthropiques, comme la Chicago Youth Success Foundation (venant en aide aux lycées publics de Chicago), le Chez Family Scholarship Fund, qui accompagne les étudiants de milieux défavorisés, le Center for Urological Health, le Center for Wounded Veterans in Higher Education et le Center for Wounded Veterans in Higher Education. Diplômé de la University of Illinois, Chez est membre de la Phi Beta Kappa Society.

Derrière la camera

DARIUS KHONDJI

Directeur de la photographie

Cité à l'Oscar, Darius Khondji est l'un des chefs-opérateurs les plus sollicités au monde. Il a déjà collaboré avec Woody Allen pour MAGIC IN THE MOONLIGHT, MINUIT À PARIS, ANYTHING ELSE et TO ROME WITH LOVE. Il a notamment éclairé THE PANIC ROOM et SEVEN de David Fincher, LA PLAGES de Danny Boyle, LA NEUVIÈME PORTE de Roman

Polanski, PRÉMONITIONS de Neil Jordan, ZIDANE, UN PORTRAIT DU 21 E SIÈCLE de Philippe Parreno, ALIEN, LA RÉSURRECTION de Jean-Pierre Jeunet, BEAUTÉ VOLÉE de Bernardo Bertolucci, qui lui a valu une citation au Donatello, LA CITÉ DES ENFANTS PERDUS et DELICATESSSEN de Caro et Jeunet, EVITA d'Alan Parker, FUNNY GAMES et AMOUR de Michael Haneke, L'INTERPRÈTE de Sydney Pollack, MY BLUEBERRY NIGHTS de Wong Kar-wai, CHÉRI de Stephen Frears, et THE IMMIGRANT de James Gray. Né en Iran d'un père iranien et d'une mère française, Khondji a grandi en France, où il a commencé à tourner des films en Super-8 pendant son adolescence. Diplômé de New York University et de l'International Center of Photography, il entame sa carrière de chef-opérateur sur LE TRÉSOR DES ILES CHIENNES de F.J. Ossang, film de science-fiction en noir et blanc, qui lui a valu d'être interviewé par Les Cahiers du cinéma. Mais il s'impose vraiment avec DELICATESSSEN de Caro et Jeunet. Il a obtenu des nominations à l'Oscar et au BAFTA pour EVITA, au César pour DELICATESSSEN, LA CITÉ DES ENFANTS PERDUS et AMOUR, à l'American Society of Cinematographers pour SEVEN et EVITA, et à l'Independent Spirit Award pour MINUIT À PARIS. SANTO LOQUASTO Chef décorateur Santo Loquasto travaille aussi bien pour le théâtre, le cinéma, le ballet et l'opéra. Il a obtenu trois Tony, sur une quinzaine de nominations. Il a collaboré à 28 longs métrages de Woody Allen, et a été cité à l'Oscar pour RADIO DAYS et COUPS DE FEU SUR BROADWAY, ainsi que pour la création des costumes de ZELIG. À Broadway, il a participé à « A Delicate Balance », « Bullets Over Broadway », « Fences », « Wit » et « The Assembled Parties ». Il a reçu le Merritt Award for Excellence in Design and Collaboration en 2002 et l'Award for the Arts des mains du gouverneur de Pennsylvanie. En 2013, il a décroché le Gaudium Award.

Derrière la camera

SUZY BENZINGER

Chef costumière

L'HOMME IRRATIONNEL est le sixième film de Woody Allen dont Suzy Benzinger conçoit les costumes, après BLUE JASMINE, WHATEVER WORKS, CELEBRITY, « Don't Drink the Water », et Harry dans tous ses états. Elle a encore collaboré à CLUB PARADISE et WALKING THE DOG. Réputée pour son travail pour la scène, elle a notamment conçu les costumes des spectacles « Miss Saigon », « Ain't Broadway Grand », « Saturday Night Fever », « Movin' Out » et « A Chorus Line », tous montés à Broadway. Elle a fait ses débuts à Buffalo, dans l'État de New York, où elle a été assistante auprès de grands chefs-costumiers. Elle s'installe ensuite à New York et entame une collaboration avec Theoni V. Aldredge, où elle participe à d'importantes productions comme S.O.S. FANTÔMES, ÉCLAIR DE LUNE, STANLEY & IRIS, NOUS NE SOMMES PAS DES ANGES et ANNIE, ainsi qu'aux spectacles « 42nd Street », « Dreamgirls », « La Cage Aux Folles », « Woman of the Year » et « Gypsy ». Elle a encore conçu les costumes de spectacles come « Le Rêve » et « House of Dancing Wate » à Macao, en Chine. Elle a également collaboré récemment à « Showstoppers » au Wynn Hotel de Las Vegas. Elle a conçu les costumes de Whitney Houston, Elton John, Gloria Estefan, et Paula Abdul pour Steve Horn.

Derrière la camera

ALISA LEPSALTER

Chef monteuse

L'HOMME IRRATIONNEL marque la 17^e collaboration d'Alisa Lepselter avec Woody Allen. Elle a commencé à travailler avec le cinéaste sur ACCORDS ET DÉSACCORDS, puis a monté tous ses films dont MATCHPOINT, VICKY CRISTINA BARCELONA, MINUIT À PARIS, BLUE JASMINE et MAGIC IN THE MOONLIGHT. Derrière la camera. Elle a fait ses débuts comme stagiaire sur DANGEREUSE SOUS TOUS RAPPORTS de Jonathan Demme, avant de collaborer avec des réalisateurs comme Nicole Holofcener, Nora Ephron, Francis Ford Coppola, et Martin Scorsese.

Derrière la camera

JULIET TAYLOR

Directrice de casting

JULIET TAYLOR a collaboré avec de grands réalisateurs comme Mike Nichols, Steven Spielberg, Woody Allen, Louis Malle, Martin Scorsese, Alan Parker, James L. Brooks, John Schlesinger, Stephen Frears, Nora Ephron, Neil Jordan et Sydney Pollack. Elle compte plus de 80 films à son actif, dont une trentaine signés Woody Allen. Elle a notamment collaboré à LA LISTE DE SCHINDLER de Steven Spielberg, NUIT BLANCHE À SEATTLE de Nora Ephron, LES LIAISONS DANGEREUSES et LES ARNAQUEURS de Stephen Frears, MISSISSIPPI BURNING d'Alan Parker, LA DÉCHIRURE de Roland Joffé, WORKING GIRL de Mike Nichols, JULIA de Fred Zinnemann, TAXI DRIVER de Martin Scorsese, NETWORK, MAIN BASSE SUR LA TV de Sidney Lumet, LA PETITE de Louis Malle et L'EXORCISTE de William Friedkin. Elle a décroché un Emmy pour la mini-série « Angels in America ». Elle a entamé sa collaboration avec Woody Allen sur GUERRE ET AMOUR, en 1975, et a inscrit son nom aux génériques de MATCH POINT, LE RÊVE DE CASSANDRE, SCOOP, VICKY CRISTINA BARCELONA, WHATEVER WORKS, VOUS ALLEZ RENCONTRER UN BEL ET SOMBRE INCONNU, MINUIT À PARIS, TO ROME WITH LOVE, BLUE JASMINE et MAGIC IN THE MOONLIGHT. Diplômée de Smith College, elle a travaillé comme assistante de Marion Dougherty, qui dirigeait une agence de casting dans les années 70. En 1977, elle est nommée directrice du casting pour la Côte Est de Paramount, avant de quitter le studio pour travailler à son compte.

Derrière la camera

PATRICIA DiCERTO

Directrice de casting

Depuis vingt ans, Patricia DiCerto est directrice de casting pour une vingtaine de films de Woody Allen, comme MATCH POINT, MINUIT À PARIS, TO ROME WITH LOVE (qui lui a valu une citation à l'Artios Award), VICKY CRISTINA BARCELONA, et MAGIC IN THE MOONLIGHT. Outre sa collaboration avec Woody Allen, elle a travaillé avec des

réalisateurs comme James L. Brooks, Sydney Pollack, Mike Nichols, Alan Parker, Nora Ephron, et tout récemment David Frankel et Martin Scorsese. Elle a encore travaillé aux côtés de grands directeurs de casting, comme Juliet Taylor. Elle a collaboré à JOSHUA, avec Sam Rockwell et Vera Farmiga, FLANNEL PAJAMAS, avec Julianne Nicholson et Justin Kirk, FOLLES FUNÉRAILLES, avec Ray Romano et Debra Winger, MARIE AND BRUCE, avec Julianne Moore et Matthew Broderick, THE DISCOVERERS, avec Griffin Dunne. Elle a encore travaillé sur STEREOTYPICALLY YOU, avec Aaron Tveit, Abby Elliott, Lauren Miller et Kal Penn, et FAN GIRL, avec Kiernan Shipka, Kara Heyward et Meg Ryan.



Liste artistique

Roy JAMIE BLACKLEY
Abe JOAQUIN PHOENIX
Rita PARKER POSEY
Jill EMMA STONE

Avec aussi

Jill's Mother BETSY AIDEM
Jill's Father ETHAN PHILLIPS

Liste technique

Écrit et réalisé WOODY ALLEN

Producteurs LETTY ARONSON, p.g.a.
STEPHEN TENENBAUM, p.g.a.
EDWARD WALSON, p.g.a.

Coproductrice HELEN ROBIN

Producteurs exécutifs ADAM B. STERN
ALLAN TEH

Producteurs exécutifs RONALD L. CHEZ

Coproducteur exécutif JACK ROLLINS

Image DARIUS KHONDJI ASC, AFC

Décors SANTO LOQUASTO

Montage ALISA LEPSALTER ACE

Costumes SUZY BENZINGER

Casting JULIET TAYLOR
PATRICIA DiCERTO